

IN n OUT

L'implantation d'un complexe de soccer intérieur aux limites du parc du CESM est un défi d'importance. Non pas que la taille et l'impact du volume soient un obstacle, au contraire, le projet peut devenir un formidable repère urbain et paysagé. Mais, l'importance de l'emprise d'un tel projet sur un site semi-urbain est considérable. Le risque de réduire la perméabilité du lieu est grand et s'inscrit à l'opposé de l'idée d'un parc urbain accessible et dynamique en devenir. C'est pourquoi, notre proposition se veut avant tout un projet de liaisons, de cheminements, de jardins de sports et de jardins naturels.

Ces quatre éléments se juxtaposent, se jouent, se collisionnent ou se font la passe. Tous interagissent de manière individuelle ou collective, et établissent des relations entre eux: les terrains de sports deviennent acteurs d'un parc et le parc support à l'activité sportive, mais plus que tout, tant les utilisateurs que les promeneurs sont mis en relation et se côtoient formant ainsi un extraordinaire travail d'équipe. Le volume protecteur devient alors accessoire car il n'est pas l'élément identitaire propre du projet. Il y contribue, mais de manière secondaire. Il vient arbitrer le tout, simplement, élégamment mais avec rigueur. La structure est pensée de manière simple et efficace mais n'est pas un élément significatif du projet, elle reste subtilement perceptible depuis l'intérieur à travers la peau perforée. Ce choix a été opéré dans un souci de respect de budget et de mise en avant de la fonctionnalité et de l'expérience paysagère pour les usagers. Notre proposition place le joueur au cœur de nos préoccupations, mais également le public et les utilisateurs du parc.

Le jeu commence par l'implantation des terrains intérieurs et extérieurs, simple, dictée par l'espace existant, et profitant de la présence du boulevard Papineau. Le terrain intérieur est abaissé d'environ 2 mètres, entraînant le déploiement de la zone de liaison vers le terrain extérieur et le parvis d'accueil. Deux niveaux fonctionnels s'y arriment, un premier réservé aux services reliés au terrain, et le second s'y superpose pour le public, relié directement au parc. Les terrains intérieurs se trouvent sous l'important volume protecteur, imposant, mais totalement détaché du socle paysagé. Par son implantation, le projet conserve au maximum les arbres existants et met à contribution le talus qui borde le site en minimisant ainsi la perturbation de ce dernier.

Tout le processus d'approche et de cheminement est conçu de façon à favoriser les interactions entre les divers utilisateurs des lieux et avec les gens circulant sur l'avenue Papineau. Le premier contact à l'échelle urbaine et paysagère se fait grâce au volume protecteur. Vaste, imposant, en pleine envolée au dessus du paysage qui se met à ondoyer, à se soulever, à se déployer pour accueillir les visiteurs. Sa simplicité est assumée, voir même accentuée mais pourtant, il se dématérialise à certains endroits, laissant entrevoir le ciel, créant un certain dynamisme dans la forme et venant jouer avec la lumière, sans perdre sa simplicité.

Les mouvements du sol entraînent le visiteur vers le hall distributeur. Depuis l'entrée une vue en profondeur à travers l'ensemble du site est créée. Elle permet ainsi au visiteur de saisir l'ampleur du complexe mais également d'en comprendre rapidement les mécanismes et fonctionnements : les gradins intérieurs côté parc, ceux extérieurs à l'opposé s'ouvrant vers le parc, les services au public au niveau jardin et les services de supports aux joueurs au niveau des terrains.

Depuis le hall s'inscrivent deux parcours distincts, une véritable mise au jeu permettant de décider de l'usage des lieux : celui des joueurs et celui du public se distinguent par un jeu de niveaux et de rampes qui amène chacun dans son espace. Depuis le hall, une rampe-tunnel descend à la zone vestiaire. Un tunnel vert, une continuité du terrain, un appel clair et efficace pour les joueurs y arrivant. Ce socle, coloré accompagne les joueurs sur l'ensemble des terrains. Il contient vestiaires, salle d'entraînement, dépôts, etc. en permettant une concentration des services et en contribuant au passage facile entre les espaces terrain, vestiaires et zone de détente.

De plus, depuis le hall, une rampe monumentale est réservée au public. Le terrain se soulève alors légèrement afin que le haut des gradins soit accessible directement depuis le parc. Alors, la rampe des observateurs se transforme en un vaste foyer ouvert sur le paysage, une interface d'importance entre le

parc et le complexe de soccer. Cette zone de service est totalement indépendante, accessible autant pour les usagers du complexe que pour les cyclistes ou les visiteurs du parc. Le foyer est tantôt étroit, tantôt ouvert sur le parc et pourrait permettre la tenue d'évènements avec extension vers l'extérieur. Les gradins intérieurs s'y arriment, ils terminent ce jeu de terrain en se déployant vers l'aire de jeu. Tout est en continuité, il n'y a pas d'escaliers qui rendraient la rupture trop forte entre les niveaux. Ici tout est un jeu de pentes, de niveaux, de croisements et de subtilité.

La promenade se poursuit jusqu'aux terrains extérieurs, où les gradins s'ancrent dans la butte existante. Celle-ci est interrompue entre les deux terrains permettant ainsi un passage direct entre l'avenue Papineau et le parc. Ce passage contribue à une grande perméabilité du site, mais aussi à un usage multiple et continue. Véritable cheminement à travers un complexe qui tient autant de l'architecture que du paysage, créant un accès central entre les deux principaux terrains. La promenade suspendue au-dessus du terrain déployé devient une zone privilégiée d'observation.

Le projet ne présente aucune façade statique, chacune étant une interface totalement dynamique, tantôt reflétant la fonction, tantôt étant le support d'activité. Il est délicat de fenestrer entièrement un bâtiment de cette nature pourtant il est plus qu'agréable pour les joueurs et le public d'avoir continuellement la relation avec l'extérieur. Cette volonté requiert un contrôle stricte des reflets et de la lumière directe, c'est pourquoi, tout le périmètre est ici travaillé comme un espace tampon, une enveloppe filtrante se déployant autour des terrains intérieurs. Cet interstice, qui loge les fonctions connexes au terrain de jeu, agit comme zone d'atténuation, de filtration ou de réflexion selon l'orientation, pourvoyant ainsi le terrain de percées visuelles intéressantes, mais surtout d'un riche contact avec l'extérieur, contact contrôlé, régulé, se soumettant aux règles du jeu. Le public peut ainsi profiter à la fois du jeu, mais aussi du parc et des aires extérieures. Le terrain est parfois remanié jusqu'au roc, où une coulée de pierres vient arrimer le projet à l'importante carrière voisine.

En plus de répondre aux exigences LEED or, le projet a été pensé dans une optique de développement durable en tenant compte des aspects suivants : le site, la gestion de l'eau, l'énergie, la qualité de l'environnement intérieur et les matériaux. A l'échelle d'un tel bâtiment, chaque geste prend une importance capitale et peut entraîner des impacts majeurs. Notre proposition vise à contrôler les plus importants qui sont applicables au projet: un bâtiment pâle et une toiture blanche réduiront les îlots de chaleur; la récupération des eaux de pluie pour l'entretien et les toilettes fera partie de la gestion efficace de l'eau mais pourrait être mise à contribution pour les usages du parc. De plus, le stationnement pourra être doté d'un revêtement perméable ou de bio-rigoles tandis que des bassins d'infiltration pourront être incorporés aux aménagements paysagers.

Afin de réduire la consommation énergétique du bâtiment, le projet tire profit de ses grandes façades opaques pour préchauffer l'air en saison froide à l'aide de mur solaire de type *Solar-wall*. L'utilisation de la géothermie permettra de réduire également la charge de chauffage et de climatisation du bâtiment. En plus de ces éléments, l'ancrage au sol du bâtiment nous permet de bénéficier de l'apport de la masse thermique des murs de béton.

En été, une ventilation naturelle intégrée à la fenestration et en toiture maximisera l'effet de stratification de l'air. De plus, pour limiter les gains solaires en été et l'éblouissement sur le terrain de soccer intérieur, les dimensions des fenêtres et débords ont été conçus selon l'orientation afin d'occulter le soleil direct. Ces fenêtres, intrinsèques au concept du projet, amélioreront la qualité de l'environnement intérieur, autant par la qualité de l'air accrue que par un contact visuel généreux sur le parc environnant. Prônant l'intégration de systèmes simples et économique tant pour la mise en place que pour l'opération, notre stratégie s'inscrit dans un mouvement de **low-green**, où chaque geste est pensé, pesé, analysé et validé.

Ainsi, le projet n'est plus la boîte fermée, il est un projet exemplaire, contribuant à l'ensemble du site, le mettant en valeur, interagissant avec lui, l'alimentant et l'animant. Le nouveau complexe de soccer du CESH est un vaste jeu de niveaux où les deux terrains sont liés et où le sol est stratifié pour permettre un meilleur arrimage du projet. Le parvis devient l'air de fête des victoires, où les rampes amènent les visiteurs à découvrir le site et son paysage, où le sol déployé conduit les joueurs vers de nouveaux exploits. Tous jouent ensemble, arbitrés par un simple prisme éthéré.